

« Nous expliquons aux enfants qu'il n'est pas nécessaire d'appuyer plusieurs fois sur le bouton pressoir des robinets pour se laver les mains. »



[Romain, papa de Lio (2 ans) est fier de sa « petite écolo ». FD/LMDP]

DES BAMBINS BERÇÉS À L'ÉCOLOGIE

Par François Delotte

Pour Cap Canailles, la rentrée se déroule sous le signe de l'éco-responsabilité. Cette crèche marseillaise est inscrite dans une démarche « Écolo-crèche ». Un label initié en 2009 par la toxicologue marseillaise Claire Escriva. Au menu : produits ménagers bio, économies d'énergie et peinture aux choux... Pour à la fois protéger et éduquer les tout-petits.

POUR ENTRER dans la crèche Cap Canailles, mieux vaut montrer patte blanche. Ou plutôt bleue, jaune ou rouge. Bref, enfiler une sur-chaussure colorée qui permet de limiter l'apport de microbes venant de l'extérieur. L'originalité : ces chaussettes bouffantes ne sont pas conçues en plastique, mais en tissu. « Nous les lavons toutes les semaines depuis 4 ans. Cela évite de dépendre d'un produit jetable », précise Sandrine

D'Angelo, responsable de l'établissement situé dans le quartier de la Joliette à Marseille. Une des actions éco-responsables mise en place dans le cadre de la démarche « Écolo-crèche », à laquelle adhère la structure depuis son ouverture, en 2010. Le label a été créé en 2009 par Claire Escriva, marseillaise toxicologue de l'environnement, convaincue par les vertus d'une écologie « pratique et non culpabilisante ». Le but : « accompagner les professionnels



[Samira, maman d'Arzel, 2 ans et demi, est «rassurée» de voir évoluer son fils «dans un environnement sain». FD/LMDP]

dans leurs changements de pratiques (bâtiment, eau, énergie, hygiène, entretien, activités, alimentation et déchets), via une démarche d'amélioration continue. Il n'y a ni sanction ni note», explique-t-elle.

Des produits ménagers faits « maison »

Dans la buanderie, une employée est en train de préparer un produit d'entretien à base de vinaigre blanc, de bicarbonate et d'huiles essentielles... Une agréable odeur de lavande règne dans la salle de jeux. «Nous faisons nous-mêmes nos produits ménagers» explique Sandrine. «C'est plus sain pour les enfants et pour le personnel. Quand nous utilisons encore des produits conventionnels, nous étions souvent pris à la gorge par les inhalations de substances chimiques». Désormais, même le liniment, pour nettoyer les fesses des petits, est fait «maison», à base d'huile d'olive et d'eau de chaux. La crèche travaille aussi sur les économies d'énergie : l'éclairage est éteint, malgré le ciel nuageux qui estompe un peu la lumière naturelle. Ce qui n'a pas l'air de déranger les bambins, qui jouent dans la pièce principale. « Nous expliquons aussi aux enfants qu'il n'est pas nécessaire d'appuyer plusieurs fois sur le bouton presseur des robinets pour se laver les mains», indique Sandrine. Une démarche globale qui concerne les quarante «2 mois et demi – 4 ans» de la structure. Et à

laquelle adhèrent ses 14 salariés. «C'est un facteur de cohésion d'équipe. Le projet est porté par tous : si nous ne proposons plus d'actions, la dynamique s'essouffle», témoigne Guylaine, auxiliaire de puériculture.

Cette «éco-dynamique» s'illustre aussi au travers des activités en direction des enfants. Ainsi, des ateliers cuisine sont organisés, pour faire découvrir aux petits les produits de saison. Une fois par semaine, des aliments bio s'invitent au goûter et, une fois par mois, au repas de midi... Mais pas plus : «Pour l'heure, la bio n'est pas intégrée par notre prestataire pour l'alimentation», regrette Sandrine. À titre de comparaison, la part du bio dans les crèches de la ville de Paris atteint 37%. Mais le label ne demande aucune obligation de résultats chiffrés, celui-ci préférant évaluer l'engagement des structures.

Peinture aux choux

Dehors, dans la cour, des bacs à fleurs sont destinés à l'activité «grattouille», assure la directrice. Les enfants apprennent (ou redécouvrent) le rapport physique aux plantes, dans un milieu urbain où la nature est souvent placée à distance. Plus original : au mois d'octobre, encadrés par une artiste, parents et enfants seront mis à contribution pour recouvrir le mur de la cour d'éléments naturels (bois, galets...). Du land-art à la crèche ! Le prolonge-

ment des ateliers créatifs que Cap Canailles organise aussi régulièrement. Des initiatives que Romain, papa de Lio (1 an et 7 mois), apprécie : « J'ai grandi dans les années 80 et on ne se préoccupait pas de ça. Ça tranche avec cette époque ! » De son côté, Samira, maman écolo d'Arzel, 2 ans et demi, n'en revient pas que son fils l'aide « à trier le verre ». Des habitudes écocitoyennes à mettre en place dès la petite enfance...

PLUS D'INFOS
www.ecolo-creche.fr
www.creche-attitude.fr

« Le personnel fabrique lui-même ses produits ménagers, comme ce nettoyant de surface à base de vinaigre blanc, bicarbonate et huiles essentielles de lavande. »

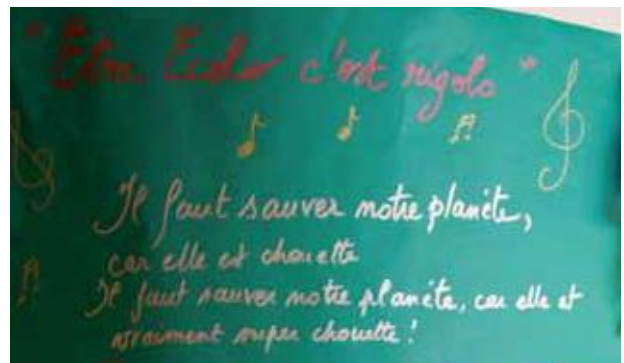


Un label pour valoriser l'engagement des personnels



[Pour Claire Escriva, créatrice du label Ecolo crèche, « il n'est pas question que la labellisation conduise à augmenter le tarif des établissements ! Ce serait contre-productif ». Elle assure même que le processus peut permettre de faire des économies sur certains postes de dépense, comme l'énergie. FD/LMDP]

Né dans la région en 2009, sous l'impulsion de la toxicologue de l'environnement Claire Escriva, le label Écolo crèche concerne aujourd'hui 150 établissements engagés dans la démarche, au niveau national. 37 d'entre eux sont labellisés, dont 13 en Paca. La spécificité d'Écolo-crèche : ce label évalue une dynamique de changement plus que des obligations de résultats. D'où des disparités entre les niveaux d'engagement des établissements. D'autres démarches existent dans, ou à destination des crèches. En région parisienne, le réseau « Bio crèche » est par exemple constitué d'établissements faisant appel à un aménagement éco-responsable et une alimentation 100% bio, ou encore l'utilisation de couches lavables. A Marseille, les micro-crèches « So Green » s'engagent à fournir aux enfants 30% de repas bio. D'autres sont plus axées sur le bien-être : c'est le cas de la micro-crèche Prumuel, à Simiane Collongue (13), qui propose cette année du Yoga à destination des tout-petits !



[La crèche possède son hymne écolo, parfois entonné par les bambins. FD/LMDP]